



www.amischateaufontainebleau.org

EDITO

Chers Amis adhérents,

Une année difficile et pas forcément rassurante vient de se terminer. Nous espérons cependant vous avoir procuré de bons moments en notre compagnie :

Moments d'échanges conviviaux et à ce titre n'oubliez pas de nous rejoindre pour la traditionnelle galette des Rois, le dimanche 8 janvier à notre pavillon. Une occasion pour les nouveaux adhérents de faire connaissance avec les membres du bureau, les autres adhérents et d'être reçus au château, dans nos locaux.

Moments de découverte et d'aventure avec nos conférences et nos visites, Moments de détente et d'enrichissement personnel à la lecture de toutes nos éditions. Vous avez aimé ! Alors, retrouvez-nous sur notre site internet entièrement refondu : www.amischateaufontainebleau.org

N'oubliez pas de ré-adhérer, rien ne se fera sans vous... et pourquoi ne pas bénéficier de l'avantage fiscal en tant que membre bienfaiteur ?... Faites adhérer vos amis. N'hésitez pas à nous écrire ou à nous dire : ce qui va bien, ce qui doit être amélioré, ce à quoi vous avez pensé, ce que vous nous proposez.

Place à l'année 2012 et à son 1^{er} bulletin :

En page 2, présentation de notre site internet entièrement rénové (M-C Garel) et l'annonce d'une conférence de très grande qualité par Hélène de la Selle.

En page 3, nous en avons tous rêvé : « les réserves du Château » par un conservateur récemment nommé à Fontainebleau, Valérie Carpentier

En page 4, nos futures publications : « les 3 mariages » (S. Ceruti) et « la vènerie à Fontainebleau » (G. Tendron)

En page 5, « la restauration de l'Aile de la Salle de la Belle Cheminée » (M. Saliot)

En page 6, un aperçu des conférences et sorties du premier trimestre. Nous nous réjouissons par avance de vous retrouver lors de l'une ou l'autre de ces manifestations.

Un grand merci à vous tous pour votre soutien fidèle et chaleureux, sans oublier tous ceux qui bénévolement donnent beaucoup de leur temps et de leur énergie à notre Société d'Amis.

Un grand merci à Jean-François Hebert et à ses équipes pour leur confiance renouvelée.

Nous vous souhaitons une excellente année. Que 2012 soit synonyme de bonheur et de bonne santé pour vous et vos proches.

Philippe Schwab



ACTUALITÉS

UN NOUVEAU SITE WEB

L'OUTIL DÉSORMAIS INCONTOURNABLE

Comme cela vous a été présenté lors de l'Assemblée générale de notre Association, nous sommes ravis de vous annoncer, dans ce Bulletin, que le nouveau site web de la SAMCF a été mis en ligne début décembre 2011. Pour beaucoup d'entre vous qui avez l'habitude de naviguer sur la toile, cette mise en ligne a dû vous paraître longue. Cependant, vous savez tous que la création d'un nouveau site demande du temps, des compétences de professionnels du web (designer, développeur) et dans le cadre de notre association des bénévoles qui s'impliquent pour faire vivre ce site. Aujourd'hui, ces difficultés sont dépassées et nous tenons à remercier le

Crédit Agricole qui nous a accordé une aide financière pour la création de ce nouveau site. Pour tous ceux qui ont internet vous pourrez y accéder à partir du lien suivant :

www.amischateaufontainebleau.org.

Nous espérons que chacun d'entre vous appréciera le graphisme coloré, élégant et moderne de la page d'Accueil. Ce nouveau design conçu dans l'une des couleurs tendance de l'hiver 2011-2012, un violet profond dégradé, rend cette page d'accueil lumineuse et attractive. Vous noterez que cette architecture vous permet d'accéder rapidement aux principales informations de l'association grâce à 5 pavés centraux qui vous relient immédiatement au menu général du site. Ensuite, la navigation simple et classique vous dirige vers les différentes rubriques qui vous intéresseront. En particulier, vous retrouverez dans ce site, les détails de nos « Activités » ou « Actualités » avec des textes explicatifs de l'intérêt historique des conférences, visites ou voyages programmés par la SAMCF.

N'hésitez pas à vous connecter sur ce site, naviguez et informez-vous grâce aux différentes rubriques. Accédez à nos publications qui sont mises en ligne après un délai de deux ans : vous pourrez vous procurer les plus récentes à notre permanence, au Pavillon des vitriers, ou lors des diverses manifestations où nous avons un stand.

Très bonne navigation sur ce nouveau site en espérant que vous le trouverez digne de notre Association. •

Marie-Claude Garel

LE PALAIS DES TUILERIES

RÉSIDENCE ROYALE ET IMPERIALE

LES AMIS SE SOUVIENNENT DES DEUX REMARQUABLES CONFÉRENCES SUR LE LOUVRE PRONONCÉES PAR HÉLÈNE DE LA SELLE EN JANVIER 2011 AU THÉÂTRE DE FONTAINEBLEAU, SUIVIES DE VISITES TOUT AUSSI PASSIONNANTES « IN SITU ». CE FUT DE TRÈS RICHES MOMENTS DE PARTAGE, DE CULTURE ET DE BEAUTÉ.

CETTE ANNÉE, NOTRE AMIE NOUS ENTRAÎNE À LA DÉCOUVERTE TRÈS DOCUMENTÉE DU PALAIS DES TUILERIES AU COURS D'UNE CONFÉRENCE-PROJECTION QUI AURA LIEU LE 1^{ER} FÉVRIER ET QU'ELLE VOUS PRÉSENTE EN QUELQUES LIGNES.

NE MANQUEZ PAS DE NOUS REJOINDRE CE JOUR LÀ, ET D'Y AMENER VOS AMIS... QUELLE MEILLEURE OCCASION DE FAIRE CONNAÎTRE LA GRANDE QUALITÉ DES ACTIVITÉS QUE NOUS ORGANISONS POUR NOS ADHÉRENTS. (VOIR ACTIVITÉS PAGE 6).



C'est à un caprice de reine que l'on doit l'un des plus beaux jardins de Paris et le souvenir d'un palais somptueux mais aujourd'hui disparu.

A la mort d'Henri II, Catherine de Médicis souhaita se faire construire sa propre résidence, à proximité du Louvre, pour se faire « invisible et présente »... Seul le jardin à l'italienne fut alors

achevé mais le chantier fut ensuite repris par Henri IV, dans le cadre de son « grand dessein », puis par Louis XIV et son architecte Le Vau qui lui donnèrent sa forme définitive. André Le Nôtre, jardinier des Tuileries comme son père, eut l'idée de

génie de prolonger la perspective au-delà du jardin, jusqu'à la butte de l'Etoile, déterminant ainsi l'urbanisme futur de l'ouest parisien...

Abandonné après le départ à Versailles, le palais des Tuileries connut cependant au XVIII^e siècle une importante activité artistique en accueillant le Concert spirituel, l'Opéra ou la Comédie-Française.

Prison royale au moment de la Révolution, le palais retrouva ensuite sa fonction de résidence durant presque tout le XIX^e siècle, cadre en particulier des fastes du Second Empire.

L'incendie de la Commune dura trois jours, en mai 1871, et c'est seulement en 1883 que les ruines du palais furent définitivement rasées, ouvrant désormais le Louvre sur l'axe triomphal de la capitale mais, comme dit l'historien Emmanuel Jacquin « laissant au cœur de Paris une cicatrice qui ne s'effacera jamais »... •

Hélène de la Selle

Nous remercions très vivement Valérie Carpentier d'avoir quelques instants pris sa plume pour nous parler de la vie mystérieuse des réserves, et, tout ébahis de ces merveilles, nous nous glissons à sa suite pour les découvrir.

LA VIE DU CHÂTEAU

UNE NOUVELLE VIE POUR LA COUR DES PRINCES



Si les visiteurs néophytes arrivant au château de Fontainebleau ont souvent l'heureuse surprise d'y découvrir un circuit de visite exceptionnellement riche, dense et vaste, rares sont ceux qui perçoivent l'étendue du parcours labyrinthique et tentaculaire se déployant derrière les portes closes, pour mener dans les quelques mille cinq cent trente pièces du château. Certaines d'entre

elles abritent aujourd'hui bureaux, ateliers, et espaces techniques. Beaucoup sont vides, et ménagent pour l'explorateur des mansardes vues sublimes et perspectives inattendues, dans une ambiance fantomatique de palais hors du temps. Quelques deux cents autres enfin abritent aujourd'hui derrière leurs portes verrouillées la vie mystérieuse des réserves.

Car ce sont des milliers d'objets : meubles, peintures, sculptures, textiles, œuvres graphiques, fragments de décors, objets précieux ou quotidiens, qui peuplent, foule silencieuse, les multiples pièces se nichant dans les étages et entresols. Des pépites sont régulièrement exhumées par les conservateurs, restaurées et mises en valeur lors d'expositions, mais tant d'autres restent dans l'ombre de pièces ne répondant pas aux exigences actuelles en matière de conservation dans les musées : ce patrimoine exceptionnel est aujourd'hui en danger.

Dans des mansardes mal isolées, sans régulation du taux d'hygrométrie, sous des couches parfois impressionnantes de poussière, beaucoup de meubles sont l'objet d'infestations actives, et des foyers de moisissures sont présents un peu partout. La dispersion extrême des réserves se révèle également dangereuse pour la sécurité des œuvres comme des personnes, et ne permet pas l'étude des collections dans de bonnes conditions. Depuis des années, la conservation du château effectue un travail de fourmi pour récolter, ranger, reconditionner ces collections invisibles. Petit à petit certaines réserves ont été aménagées, améliorées : ainsi des réserves de textiles, de peintures, d'une petite partie des réserves lapidaires et de mobilier. Pour la grande masse des meubles et objets, tout reste à faire, et la direction du patrimoine et des collections a décidé de prendre le sujet à bras-le-corps. C'est ainsi qu'est né un projet ambitieux mais nécessaire, celui de regrouper les réserves dans un pôle unique,

renové et bien identifié au sein du château : la Cour des Princes.

Peu de visiteurs là encore soupçonnent l'existence de cette cour invisible, formée de quatre ailes de bâtiments des XVII^e et XVIII^e siècles, cachée entre Galerie de Diane, Cour Ovale et Quartier Henri IV. Dans ces espaces pour la plupart vides et très dégradés aujourd'hui (des bureaux de l'OTAN y avaient été installés, entraînant aménagements hâtifs et destructions), peuvent se déployer après travaux des réserves rénovées, de vrais espaces de travail sur les collections, ainsi qu'un indispensable monte-charge. C'est sur ce projet qui fait l'unanimité que les équipes du château, l'OPPIC (opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture) et l'architecte en chef des monuments historiques commencent à travailler.

Ce chantier architectural s'accompagnera d'un « chantier des collections », selon la formule désormais consacrée dans le monde des musées, afin de traiter l'ensemble des collections pour leur conservation future. Il s'agira de désinsectiser, dépoussiérer, consolider, puis transférer et ranger convenablement tous les objets, à l'instar de ce qui s'est fait avant l'ouverture du Musée du Quai Branly, de l'actuel chantier du MuCEM, et de bien d'autres opérations dans des musées confrontés au même problème de dégradation de l'état des collections dans des réserves vétustes.

L'année 2012 sera décisive pour le début du chantier. Les vastes combles de l'aile de la Belle Cheminée, avec leur structure en béton datant des travaux financés par Rockefeller, vont être aménagés en zone d'intervention et réserve transitoire. Celle-ci accueillera dans un premier temps pour leur traitement les quatre cents sièges du théâtre impérial en restauration, puis d'autres meubles. En parallèle un petit chantier des collections test sera installé Cour des Princes pour traiter l'ensemble des lits démontés actuellement dispersés dans les réserves, et valider, avec l'aide de spécialistes des monuments historiques, la méthodologie de traitement qui sera ensuite appliquée à l'ensemble des collections. Enfin, c'est en 2012 que sera définie la programmation pluriannuelle du projet de la Cour des Princes, dans le cadre du schéma directeur des travaux de l'établissement public. Un défi de taille pour le château, mais à la hauteur de son exceptionnel patrimoine, qu'il nous faut avant tout conserver et faire connaître, chaque jour davantage. •

Valérie Carpentier



LES TROIS MARIAGES DE FONTAINEBLEAU

Lorsqu'en 2008, on demanda à Yves Carlier, conservateur au château, de choisir un objet représentatif de Fontainebleau, il choisit le serre bijoux de la Duchesse d'Orléans «une synthèse de ce que représente Fontainebleau : qualité supérieure des œuvres et histoire de France » (cf. bulletin N°6 de la SAMCF).



Ce coffret a été offert par la ville de Paris à la nouvelle duchesse d'Orléans, à l'occasion de son mariage le 30 mai 1837

à Fontainebleau. Sur la porcelaine de Sèvres, le peintre Jean Charles Develly, a représenté les grands moments de ce mariage original, puisque triple.

Le mardi 30 mai 1837 à huit heures du soir, dans la salle de bal emplie des invités du roi Louis-Philippe, le Chancelier Pasquier reçoit les consentements des fiancés : le prince Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans et fils aîné du roi, et la princesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin.

Premier mariage.

Une heure plus tard, dans la chapelle de la Trinité, la foule se presse derrière les jeunes époux que bénit Mgr Gallard, l'évêque de Meaux.

Second mariage.

Enfin à dix heures du soir, nouvelle bénédiction par le pasteur luthérien Rodolphe Cuvier, elle se déroule dans un lieu lui aussi tout nouveau, la galerie Louis-Philippe (aujourd'hui salle des Colonne) où un autel tendu de velours rouge a été aménagé.

Troisième mariage.



Pourquoi ce mariage en trois temps et pourquoi Fontainebleau ?

La raison principale est religieuse. Lorsque l'archevêque de Paris apprend que la princesse Hélène veut rester luthérienne, et que, pour montrer leur liberté d'esprit, le roi et le prince l'acceptent, Mgr de Quélen refuse sa cathédrale. Le roi pense alors à un mariage dans une chapelle privée, or à Fontainebleau les travaux de restauration avancent à grands pas et le palais semble tout désigné. Ainsi le roi va pouvoir montrer dans un décor voulu par lui, les fastes de la nouvelle monarchie nationale.

Ce mariage aura un grand retentissement et d'importantes conséquences, dont la mode des promenades en forêt et la naissance de la paroisse protestante. C'est cela qui vous sera présenté dans le prochain cahier de la SAMCF, qui paraîtra en 2012. •

Serge Ceruti

FONTAINEBLEAU : UN DOMAINE ET UN CHÂTEAU POUR LA CHASSE



C'est Robert le Pieux qui au XI^e siècle acquit des terrains dans la forêt de Bière, où il aimait à chasser, et fit construire un rendez-vous de chasse, à l'origine du château. La plupart des souverains, jusqu'à Napoléon III, séjournèrent à Fontainebleau, agrandissant le château et leur domaine boisé. Ils pratiquaient la chasse à courre, à tir, au vol. La chasse, plaisir du roi, était aussi une marque de sa magnificence et l'invitation à y participer, un privilège insigne.

Le château conserve des témoignages de ce goût pour la chasse : la galerie des Cerfs décorée de représentations des grands domaines de chasse et de trophées de cerfs pris lors des « laisser-courre » royaux, la galerie de Diane et le jardin éponyme, l'appartement des chasses, avec la grande

peinture d'Oudry représentant Louis XV chassant à Franchard et les chiennes du roi peintes par Desportes, le tableau de Denis dans la galerie des Fastes représentant Louis XIV menant lui-même son attelage à quatre chevaux, avec lequel il chassait à Fontainebleau.

C'est en forêt que la chasse a laissé le plus de traces : les carrefours en étoile et les routes tournantes pour faciliter les vues et les déplacements à la chasse, la route Ronde construite pour permettre aux dames de la Cour de suivre en carrosse et les 800 km d'allées cavalières, les croix qui marquaient les carrefours lieux de « quête et de relai » pour la vènerie, les dénominations (carrefour du Grand-Veneur, route du Bien-aller, de la Curée, de la Retraite, de l'Hallali, de Diane...), les témoignages des enclos d'élevage et de chasse à tir (Faisanderie, Grand-Parquet, parquet d'Avon, de Montigny...) .

La forte densité de gibier nécessaire pour satisfaire aux « plaisirs » du roi, occasion-



nait des dégâts aux régénérations forestières « abouties » par les cerfs, les chevreuils, les lapins, et a obligé très tôt à des « entreillagements » des parcelles régénérées ou plantées. Les dégâts aux cultures riveraines par le gibier et le passage des équipages dans les cultures, conduisirent les rois à autoriser les habitants des paroisses du bornage à bénéficier de droits d'usage comme le pâturage des bovins en forêt, concourant à ce que la forêt reste clairsemée, conduisant à de vastes reboisements et à l'introduction du pin sylvestre, aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Le dossier en préparation sur ce thème, illustrera ces riches épisodes de l'histoire commune du château et de la forêt. •

Gérard Tendron

L'AILE DE LA BELLE CHEMINÉE

LA DONATION ROCKEFELLER ET ALBERT LOUIS BRAY DE 1927 À 1931.



Gravure du XVII^{ème} siècle



L'incendie de 1856



Photographie du début du XX^e



Aujourd'hui

Lorsque vous êtes dans la Cour de la Fontaine, vous êtes intrigué par une plaque apposée au pied de l'escalier de l'aille de la Belle Cheminée et, pariant que vous vous en approchez pour la lire, vous découvrez que « ...JOHN D. ROCKEFELLER JR, a largement contribué à la restauration du Palais de Fontainebleau de 1925 à 1931,... ». C'est une belle histoire qui commence.

Un des hommes les plus riches du monde, l'industriel américain John Davison Rockefeller Jr, vint avec sa femme passer ses vacances en France en 1923. Le couple, très sensible à l'art français, découvre une France exsangue et un château de Fontainebleau en piteux état.

Le 3 mai 1924, ils adressent au Président Poincaré une lettre, annonçant une généreuse donation pour Versailles, Fontainebleau et Reims.

Les travaux de Fontainebleau sont confiés à l'Architecte en chef du Palais, Albert-Louis Bray. Ils concernent, selon le vœu des donateurs, la sécurité des bâtiments, leur défense contre l'incendie et leur réfection. Attachons nous plus particulièrement à l'aille de la Belle Cheminée où les travaux effectués ont été spectaculaires pour l'œil du visiteur.

Une photo surprenante nous fait apparaître l'état des lieux avant les travaux de Bray : une façade dépourvue de toit, comme scalpée. Événement peu connu, l'aille de la Belle Cheminée, dite « aile Charles IX » ou « aile de l'Ancienne Comédie » puisque Louis XV y avait fait aménager une petite salle de théâtre, avait brûlé en 1856. A cette date, Napoléon III avait déjà confié à Hector Lefuel la construction d'un théâtre impérial dans l'aille Louis XV en voie d'achèvement. Un comble plat remplaça provisoirement le toit parti en fumée et il menaçait de s'effondrer en 1924.

Nous devons saluer ici Albert-Louis Bray pour son travail remarquable. Il fut l'homme de la situation, travaillant avec intelligence, efficacité, goût et respect pour ce château.

Albert-Louis Bray (1884-1959), diplômé d'architecture en 1909, Second Prix de Rome, mobilisé en 1914, est nommé en août 1919 au Service des Bâtiments Civils et Palais Nationaux d'abord comme Architecte Ordinaire du Palais de Fontainebleau puis comme Architecte en Chef en août 1922. Il loge au pavillon des Vitriers! Il est aussi nommé dès 1920 au

Service des Monuments Historiques.

Nous suivons fidèlement l'article écrit par son fils Jean-Paul Bray en 2010 à la demande des Amis de Moret dans la revue Culture et Patrimoine n° 199.

Juin 1924, Albert Bray soumet ses propositions au Comité franco-américain. Les travaux ne démarrent qu'en 1927, à la suite d'une seconde donation ! Il dépensera 1.889.000 francs pour la restauration de l'aille de la Belle Cheminée sur un total de 3.610.000 francs pour Fontainebleau.

Ce comble de la Belle Cheminée avait été plus « composé » et plus monumental que celui de ses voisins. « C'était, en effet, comme toute la façade de ce bâtiment sur la Cour de la Fontaine, l'œuvre du Primatice et l'un des rares morceaux d'architecture « à l'italienne » qui nous reste en France de ce célèbre décorateur. »

La reconstitution se fit à l'aide de documents, photographies et relevés anciens. Sur le côté de la Cour de la Fontaine, la grande lucarne centrale et les lucarnes latérales sont refaites à l'état primitif. Sur le côté du Parterre, les lucarnes sont restaurées et la façade, de construction défectueuse, remise en état. Elle est consolidée avec des poteaux de ciment armé noyés dans le mur du premier étage, dégagant à l'intérieur « les intéressants chapiteaux du XVI^{ème} qui portent les retombées des voûtes ». La charpente du comble est refaite en ciment armé, son plafond, « porté par des poutres reposant sur les corbeaux de grès qui portaient primitivement celles du plafond de la belle cheminée », reconstitue la Salle dans ses grandes lignes.

Cette restauration est complétée par la mise en place dans les quatre niches de la façade de la cour de la Fontaine, de répliques de statues de bronze exécutées sous François I^{er}, Hercule, Apollon, Mercure et Vénus, exemple unique en France de statues de bronze arrangées dans des niches.

Laissons Jean-Paul Bray conclure avec les paroles de son père : « La reconstruction de ce bel ensemble (...) rend à la Cour de la Fontaine et à l'ensemble des bâtiments donnant sur le Parterre et l'Etang son aspect traditionnel et Fontainebleau se retrouve, de ce fait, dans sa complète intégrité. » •

Michèle Saliot

LES RENDEZ-VOUS

organisés pour les Amis & Mécènes du Château

• **Jeudi 12 et 19 janvier à 11h** : MM. Xavier Salmon et Vincent Droguet, commissaires de l'exposition « **le Siam à Fontainebleau** », nous offrent une visite-privilege guidée et commentée, au terme de laquelle il sera remis à tous les participants leur très joli guide sur le Musée Chinois. *Rendez-vous directement aux caisses du Château. Prix : 12€*

• **Mardi 24 janvier à 14h30** : nous vous proposons une **visite des Ateliers de la Manufacture des Gobelins**. Chacun se rendra directement à Paris et nous nous retrouverons à 14h30 à l'entrée de la Manufacture, 42 av. des Gobelins (bus 91 de la gare de Lyon). *La visite se fera par groupes de 20 personnes, et durera 1h30. Informations et inscriptions à notre pavillon (0164235846). Prix : 15€*

• **Mercredi 1^{er} février à 15h** : Mme Hélène de la Selle, qui l'année dernière nous avait passionnés avec l'histoire du Louvre, nous propose cette année une conférence-projection sur « **l'histoire des Tuileries** ». Cette conférence ouverte à tous, adhérents ou non-adhérents, aura lieu dans la grande salle du Théâtre municipal. *Inscriptions à notre pavillon (0164235846). Prix 15€*

• **Samedi 11 février à 15h** : M. Nicolas Personne, historien et spécialiste de Napoléon III, fera une conférence avec projections sur un thème original et surprenant « **un rendez-vous manqué : la visite de la Reine Victoria à Fontainebleau** ». Cette conférence se tiendra à l'hôtel de l'Aigle Noir. *Inscriptions à notre pavillon (0164235846). Prix : 15€*

• **Jeudi 8 mars** : nous passerons **une demi-journée à l'hippodrome de la Solle** ; notre Président Philippe Schwab nous présentera le site, et après un repas pris dans le restaurant de l'hippodrome, nous pourrions assister ensemble à une course de chevaux. Nous vous en reparlerons dans notre prochaine Lettre d'Information.

• **Vendredi 30 mars** : nous vous suggérons **une belle visite du domaine de Malmaison**, où résida Joséphine de Beauharnais, et qui fut le château préféré de Bonaparte durant la période du Consulat. M. Lefebure, ancien Conservateur en chef du château de Fontainebleau et actuel directeur du domaine, nous y accueillera et nous dévoilera les richesses du musée, des appartements et du parc. L'après-midi nous réservera d'autres surprises... *Informations et inscriptions à notre pavillon. Prix : 75€*

Et, dès à présent, reprenez quelques dates :

• **Vendredi 27 avril** : journée au **château de Blois**

• **Vendredi 11 et samedi 12 mai** : voyage de deux jours : **visite de Bourges et de quelques châteaux du Berry**

BRÈVE HISTOIRE DES GOBELINS

HÉRITIÈRE DEPUIS LE XV^E SIÈCLE DES ATELIERS DE TENTURE ÉTABLIS SUR LES BORDS DE LA BIÈVRE (DONT CELUI D'UN CERTAIN JEHAN GOBELIN...), LA MANUFACTURE ROYALE FUT OFFICIELLEMENT ORGANISÉE PAR COLBERT EN 1667 ET CONFIEE À CHARLES LE BRUN. ELLE REGROUPEAIT ALORS LES ATELIERS DE PARIS ET CEUX DE MAINCY (PRÈS DE VAUX-LE-VICOMTE) QUI AVAIENT ÉTÉ CONFISQUÉS À FOUQUET.

Depuis 1826 elle abrite en son enclos les anciens ateliers de tapis de la Savonnerie (qu'Henri IV avait installés dans les galeries du Louvre), puis ceux de la manufacture de Beauvais détruits par un incendie durant la dernière guerre (une partie des métiers a regagné Beauvais en 1989). Rattachée en 1937 à l'administration du Mobilier national, et rouverte au public en 2007. Elle forme un vaste ensemble de restauration bien sûr, mais aussi de création aux tendances esthétiques les plus contemporaines.

Ainsi au fil des siècles, plus de 5000 tapisseries ont ici vu le jour à partir des cartons des plus grands maîtres : Le Brun, Poussin, Van Loo, Coppel... mais aussi Sonia Delaunay, Dufy, Vasarely, Picasso ou Poliakov... Nous aurons pour notre part la chance de suivre quelques instants le beau travail des lissiers sur un carton de J.M. Alberola !

Geneviève Droz



SOCIÉTÉ DES AMIS & MÉCÈNES
DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.

Directeur de la publication : Philippe Schawb
Rédaction : Valerie Carpentier, Hélène de la Selle, Geneviève Droz, Marie-Claude Garel, Michèle Saliot, Hélène Verlet, Serge Ceruti, Gérard Tendron.

Conception : www.whaodesign.com

Crédit photos : Valerie Carpentier, Gérard Vallée, RMN

Tirage : 1700 exemplaires, RMN

Impression : DupliConcept - Thomery

La reproduction même partielle de ce document est interdite.

Dépot légal n° 1961-7208

**Société des Amis & Mécènes
du Château de Fontainebleau**

association loi 1901

Pavillon des Vitriers
Château de Fontainebleau
F-77300 Fontainebleau

Tél. 01 64 23 58 46

contact@amisdefontainebleau.org